

CAI
VA

2014



3 1761 11635206 3



The
National
War
Memorial


—
Le
Mémorial
national
de guerre



Veterans Affairs
Canada

Affaires des anciens
combattants Canada

Canada



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116352063>

The Le
National Mémorial
War national
Memorial de guerre



Veterans Affairs
Canada

Affaires des anciens
combattants Canada

Canada

Published to mark the rededication of the
National War Memorial
May 29, 1982
under the authority of the Minister of
Veterans Affairs

Researched and written by
Col. John Gardam O.M.M., C.D., B.A.
Department of National Defence

Edited and produced by
Patricia Giesler
Directorate of Public Affairs
Veterans Affairs Canada

Designed by Edith Pahlke

Photographs:
Canadian Forces Photographic Unit, pp.
6, 7, 15, 20, 24-45; DVA Photos, pp. 1, 3,
8, 9, 10, 11, 22, 23; P. Giesler, pp. 5, 16,
17, 18, 19.

Note: The dates 1939-1945 and
1950-1953 were added in bronze numerals
in May 1982.

Publié afin de commémorer la dédicace
du Mémorial national de guerre
le 29 mai 1982
sous l'autorisation du Ministre des Affaires
des anciens combattants

Recherche et rédaction du
Colonel John Gardam, O.M.M., C.D., B.A.
Ministère de la Défense nationale

Édité et révisé par Patricia Giesler
Direction des affaires publiques
Affaires des anciens combattants Canada

Représentation graphique effectuée
par Edith Pahlke

Photographies:
Unité de photographies des Forces cana-
diennes, pages 6,7,15,20,24-45; Photos
du MAAC, pages 1,3,8,9,10,11,22,23; P.
Giesler, pages 5,16,17,18,19.

Note: Les dates 1939-1945 et 1950-1953
ont été ajoutées en chiffres de bronze en
mai 1982.



Available from the
Directorate of Public Affairs
Veterans Affairs Canada
Ottawa, K1A 0P4

Peut s'obtenir de la
Direction des affaires publiques
Affaires des anciens combattants Canada
Ottawa, K1A 0P4

© Minister of Supply and Services Canada
1982

Cat. No. V32-27/1982
ISBN 0-662-51880-2

© Ministre des Approvisionnements et Services
Canada 1982

Nº de cat. V32-27/1982
ISBN 0-662-51880-2



The Response

La Réponse

The National War Memorial, unveiled in 1939 to commemorate the response of Canadians in the First World War, has, over the years, come to symbolize the sacrifice of all Canadians who have served Canada in time of war in the cause of peace and freedom. For that reason, the Memorial is now rededicated to their honour. The dates 1939-1945 and 1950-1953 have been added in bronze numerals on each side of the memorial.

Dévoilé en 1939 pour commémorer la réponse des Canadiens durant la Première Guerre mondiale, le Mémorial national de guerre en est venu à symboliser le sacrifice de tous les Canadiens qui ont servi leur patrie en temps de guerre pour sauvegarder la paix et la liberté. C'est pourquoi ce Mémorial, auquel on a ajouté les dates 1939-1945 et 1950-1953 en chiffres de bronze de chaque côté de son arcade commémorative, est maintenant dédié à ces Canadiens pour les honorer.



Following the First World War, 1914-1918, there was a strong sentiment in Canada that a memorial should be erected to those who had served their country in that war. It was a war which called for sacrifice, on a scale hitherto unknown, from the people of a still young and struggling nation. The response was magnificent.

In 1925, a world-wide competition was held to choose a design for a national commemorative war monument to be erected in the capital of Canada. It was to be "expressive of the feelings of the Canadian people as a whole, to the memory of those who participated in the Great War and lost their lives in the service of humanity". The competition regulations further stipulated that the vision which the government wished to keep alive was "the spirit of heroism, the spirit of self-sacrifice, the spirit of all that is noble and great that was exemplified in the lives of those sacrificed in the Great War, and the services rendered by the men and women who went overseas".

À la suite de la Première Guerre mondiale de 1914-1918, il se manifesta, au Canada, un fort mouvement d'opinion en faveur de l'érection d'un monument à ceux qui avaient servi leur pays durant ce conflit. Ce fut une guerre qui exigea de la jeune nation encore en difficulté un sacrifice tel qu'elle n'avait jamais connu. Mais la réponse fut admirable.

En 1925, un concours eut lieu à l'échelle mondiale afin d'obtenir des esquisses du monument commémoratif de guerre à ériger dans la capitale du Canada. Ce monument national devait exprimer les sentiments de tout le peuple canadien envers ceux et celles qui avaient pris part à la Grande Guerre et perdu la vie au service de l'humanité. Les règlements du concours stipulaient également que le gouvernement tenait à perpétuer l'image de l'héroïsme, de l'abnégation, de toute la noblesse et la grandeur d'âme manifestées par ceux qui sont morts durant la Grande Guerre, et enfin des services rendus par ces hommes et femmes qui étaient allés outre-mer.

The competition was open to architects, sculptors and artists resident in the British Empire, or who were British subjects by birth but residing elsewhere, or subjects of Allied nations. A total of 127 entries was received — 66 from Canada, 24 from England, 21 from France, seven from the United States, five from Belgium, two from Italy, one from Scotland and one from Trinidad. Seven finalists were then chosen to submit scale models of their designs.

In January 1926, the Board of Assessors selected the model submitted by Vernon March of Farnborough, Kent, England. His theme was “the Great Response of Canada”, represented by uniformed figures from all services passing through a granite arch. The idea, March wrote, was “to perpetuate in this bronze group the people of Canada who went Overseas to the Great War, and to represent them, as we of today saw them, as a record for future generations. . . .” There was to be no suggestion of glorifying war.

Le concours était accessible aux architectes, sculpteurs et artistes résidant dans l'Empire britannique, ou sujets britanniques de naissance mais résidant ailleurs, ainsi qu'aux sujets des pays alliés. On reçut au total 127 projets, dont 66 en provenance du Canada, 24 de l'Angleterre, 21 de la France, sept des États-Unis, cinq de la Belgique, deux de l'Italie, un de l'Écosse et un autre de Trinidad. Sept finalistes furent ensuite invités à soumettre une maquette de leur projet.

En janvier 1926, le jury choisissait le modèle de Monsieur Vernon March, de Farnborough, dans le Kent, en Angleterre. Monsieur March avait choisi comme thème “la réponse généreuse du Canada”, illustrée par des figures en uniforme représentant toutes les armes, qui passent dans une arcade de granit. Monsieur March a écrit que le groupe en bronze devait symboliser à perpétuité les Canadiens qui sont allés outre-mer participer à la Grande Guerre et servir comme souvenir aux générations futures. Il ne fut pas question de glorifier la guerre.







Vernon March was assisted by his six brothers and his sister who completed the work after his untimely death in 1930. They molded the full size figures in clay, then cast them in plaster and finally made the bronze figures in their own foundry.

The figures were completed in July 1932, but it was not possible to commence construction of the memorial arch in Ottawa because the site was not yet ready. In 1933, the figures, mounted on a plaster-covered base were displayed in London's Hyde Park for six months. They were then stored in the March's studio until 1937 when they were shipped to Ottawa.

Monsieur Vernon March fut secondé par ses six frères et sa soeur, qui prirent la relève pour achever la réalisation du projet lors du décès prématuré du sculpteur en 1930. Ils modelèrent d'abord les figures avec de la glaise qu'ils moulaient ensuite dans le plâtre pour enfin couler le bronze dans leur propre fonderie.

Le groupe fut terminé au mois de juillet 1932; toutefois, il ne fut pas possible de commencer la construction de l'arcade commémorative à Ottawa, car l'emplacement n'était pas encore prêt. En 1933, le groupe, supporté par un piédestal recouvert de plâtre, fut exposé à Hyde Park à Londres durant six mois, puis entreposé au studio des Marchs jusqu'en 1937, et enfin expédié à Ottawa cette année-là.



In December 1937, a contract was awarded to E.G.M. Cape and Company, Montreal contractors, for the construction of the granite pedestal and arch. Work started the following year with Sydney March directing the construction. He was joined later by two of his brothers, Percy and Walter. On Wednesday, October 19, 1938, the memorial was completed and on its permanent site in the Nation's Capital.

En décembre 1937, la société E.G.M. Cape and Company, entrepreneurs de Montréal, se vit adjuger le contrat de construction du piédestal et de l'arcade en granit. Les travaux commencèrent l'année suivante sous la direction de Monsieur Sydney March. Deux de ses frères, Percy et Walter, se joignirent à lui plus tard. Le mercredi 19 octobre 1938, on achevait l'érection du Mémorial sur son emplacement permanent dans la capitale nationale.



Only the work on the surrounding area remained. Jacques Greber, who had been appointed to prepare plans for the development of the city of Ottawa, was retained as a consultant. A contract was awarded to A.W. Robertson Limited, Toronto contractors, for the terraces, walks and grading of the site for which seven varieties of Canadian granite were used. All was in readiness at the time of the Royal visit in the spring of 1939.

Il ne restait plus qu'à terminer l'aménagement du secteur environnant. Monsieur Jacques Greber, qui avait été désigné pour préparer les plans du réaménagement de la ville d'Ottawa, fut retenu à titre d'expert-conseil. Le gouvernement adjudgea à la société A.W. Robertson Limited, entrepreneurs de Toronto, le contrat relatif à la terrasse, aux allées ainsi qu'au nivellement de l'emplacement où l'on a utilisé sept sortes de granit canadien. Tout était prêt au moment de la visite royale au printemps de 1939.





The National War Memorial was officially unveiled by His Majesty King George VI at eleven o'clock on the morning of Sunday, May 21, 1939. In his address to an estimated 100,000 persons who gathered to witness the ceremony, King George spoke of the symbolism of the memorial and the sacrifice to which it is dedicated:

Le Mémorial national de guerre fut officiellement dévoilé par Sa Majesté le Roi George VI, à onze heures le dimanche 21 mai 1939. Dans l'allocution qu'il adressa aux quelque 100,000 témoins de la cérémonie, le roi George VI parla du symbolisme du monument et du sacrifice que ce dernier commémorait:

The memorial speaks to her world of Canada's heart. Its symbolism has been beautifully adapted to this great end. It has been well named "The Response". One sees at a glance the answer made by Canada when the world's peace was broken and freedom threatened in the fateful years of the Great War. It depicts the zeal with which this country entered the conflict.

But the symbolism of the memorial is even more profound. Something deeper than chivalry is portrayed. It is the spontaneous response of the nation's conscience. The very soul of the nation is here revealed.

Surmounting the arch through which the armed forces of the nation are pressing forward are the figures of peace and freedom. To win peace and to secure freedom Canada's sons and daughters enrolled for service during the Great War. For the cause of peace and freedom 60,000 Canadians gave their lives, and a still larger number suffered impairment of body or mind. This sacrifice the National Memorial holds in remembrance for our own and succeeding generations.

This memorial, however, does more than commemorate a great event in the past. It has a message for all generations and for all countries — the message which called for Canada's response. Not by chance both the crowning figures of peace and freedom appear side by side. Peace and freedom cannot long be separated. It is well that we have, in one of the world capitals, a visible reminder of so great a truth. Without freedom there can be no enduring peace, and without peace no enduring freedom.

Ce Mémorial attestera au monde entier de la gratitude du Canada, car il a été on ne peut mieux conçu à cette fin. On l'a bien dénommé "La Réponse". Il représente, au premier regard, la réponse que donna le Canada, lorsque la paix fut rompue et la liberté menacée, dans les années critiques de la Grande Guerre. Il traduit le zèle avec lequel ce pays s'engagea dans la mêlée.

Mais le symbolisme du Mémorial est encore plus profond. Il représente plus que l'esprit chevaleresque. C'est la réponse spontanée à la voix de la conscience nationale. Il révèle l'âme même de la nation.

Au-dessus de l'arc sous lequel s'élancent les forces armées de la nation s'élèvent les figures de la Paix et de la Liberté. Les fils et les filles du Canada se sont engagés dans l'armée, au cours de la Grande Guerre, pour le triomphe de la paix et le règne de la liberté. C'est pour la cause de la paix et de la liberté que soixante mille Canadiens ont sacrifié leur vie et qu'un plus grand nombre encore ont vu diminuer leurs forces physiques ou mentales. Ce sont ces sacrifices que le Mémorial national de la Grande Guerre est destiné à perpétuer dans notre mémoire et celle des générations qui suivront.

Toutefois, ce Mémorial fait plus que commémorer un grand événement; il constitue un appel à toutes les générations et pour tous les peuples, appel auquel le Canada a su répondre. Ce n'est pas par hasard qu'apparaissent côte à côte les figures dominantes de la Paix et de la Liberté. La Paix et la Liberté ne sauraient être séparées longtemps l'une de l'autre. Il fait bon de posséder dans une des capitales du monde un symbole évocateur d'une si grande vérité. Sans liberté, il ne peut y avoir de paix durable, et sans paix, point de liberté durable.

The Memorial

Le Mémorial

The National War Memorial stands majestically in Confederation Square in the heart of downtown Ottawa with the Parliament Buildings and the distant Gatineau Hills in the background. Rising 21 metres from its base, the memorial consists of an arch of granite surmounted by emblematic bronze figures of Peace and Freedom. Shown advancing through the archway are 22 bronze figures symbolic of the "Great Response" of the hundreds of thousands of Canadians who answered the call to serve.

Le Mémorial national de guerre s'élève majestueusement sur la place de la Confédération, au coeur de la ville d'Ottawa, d'où l'on peut voir également, à l'arrière-plan, les édifices du Parlement et au loin, les collines de la Gatineau. D'une hauteur de 21 mètres à partir du sol, le monument consiste en une arcade de granit surmontée de figures emblématiques en bronze représentant la paix et la liberté. Les 22 figures en bronze qui s'élancent de l'arcade symbolisent la "réponse généreuse" des centaines de milliers de Canadiens venus au secours de la patrie.





All branches of the service engaged in the war are represented. The figures are one-third greater than life size, each standing about 2.44 metres tall. Care was taken to place the group in the design at such a height from ground level that it would be possible for the public to see the figures from any point of view without undue fore-shortening of the sculptured group. Each figure is historically correct in detail of uniform and equipment and typical of the branch it represents. In the faces of the marching figures there is character and purpose, sincerity and good intent. The figures are not shown in fighting attitudes, but rather express movement and the enthusiasm and eagerness of the people.



Toutes les armes ayant combattu à la guerre y sont représentées. Chaque figure mesure environ 2.44 mètres, soit un tiers de plus qu'au naturel. Aussi, le groupe a été hissé à une hauteur telle que les spectateurs puissent regarder les figures sous n'importe quel angle sans effet de raccourci. Chaque figure est exacte au point de vue historique quant au détail des uniformes et armements et caractéristique du service particulier qu'elle représente. Sur les visages du groupe se lisent du caractère, de la détermination, de la sincérité et de la bonne volonté. Les figures n'évoquent pas de poses de combat, mais traduisent plutôt l'élan et la résolution du peuple.



Leading the way are infantrymen, the mainstay of the army. On the left is a Lewis gunner, on the right a kilted soldier with a Vickers machine gun. They are followed by a pilot in full flying kit and an air mechanic. A cavalryman emerges from the arch, and at his side is a mounted artilleryman. There is a field artillery piece, an 18-pounder in the rear. A sailor marches on the pilot's left. Two riflemen press through the arch, and behind them are the men and women of the support services including nursing sisters, a stretcher bearer and a lumberman with his cant hook.

À la tête du groupe se trouve le pilier de l'armée qu'est les fantassins. À la gauche, on voit un porteur de fusil-mitrailleuse Lewis, et à la droite, un soldat en kilt tenant une mitrailleuse Vickers. Viennent ensuite un aviateur tout équipé et un mécanicien d'avion. Un cavalier débouche de l'arcade, et à ses côtés se trouve un canonnier monté et, à l'arrière, d'une pièce d'artillerie de campagne à obus de 18 livres. Un matelot marche à la gauche de l'aviateur. Deux fusiliers passent dans l'arcade suivis des hommes et des femmes des services auxiliaires, dont des infirmières, un brancardier et un bûcheron tenant un grappin.



The pedestal was designed to accentuate the general idea and effect of the central group of figures passing through the archway symbolizing the going forth of the people and the triumph of their achievements overseas. The general lines of the pedestal were kept as simple as possible to allow its execution in Canadian granite, the enrichment of the design in general being left to the sculptured bronze group. Canadian granite of the rose-gray type, from the Dumas Quarry at Rivière-à-Pierre near Quebec City, was chosen for the base of the memorial and for the arch because this granite is virtually free from iron, thereby reducing the possibility of staining.

Le piédestal a été conçu pour accentuer l'idée générale et l'effet d'ensemble d'un groupe central de figures passant dans l'arcade et symbolisant l'élan du peuple et la gloire de ses exploits outre-mer. La ligne générale du piédestal a été maintenue aussi sobre que possible afin que celui-ci puisse être construit en granit du Canada, en laissant au groupe sculpté dans le bronze le soin d'enrichir l'ensemble du modèle. Du granit canadien du genre rose-gris, provenant de la carrière Dumas à Rivière-à-Pierre, près de Québec, a été choisi pour le socle et l'arcade du Mémorial, parce que ce granit ne comporte pratiquement pas de fer, propriété qui le rend moins sujet aux taches.



The emblematic figures of peace and freedom at the top of the monument are 5.33 metres in height. The sculptor's intention was to create figures which would express the idea that they are "alighting on the world with the blessings of Victory, Peace and Liberty in the footsteps of the people's heroism and self-sacrifice who are passing through the archway below".

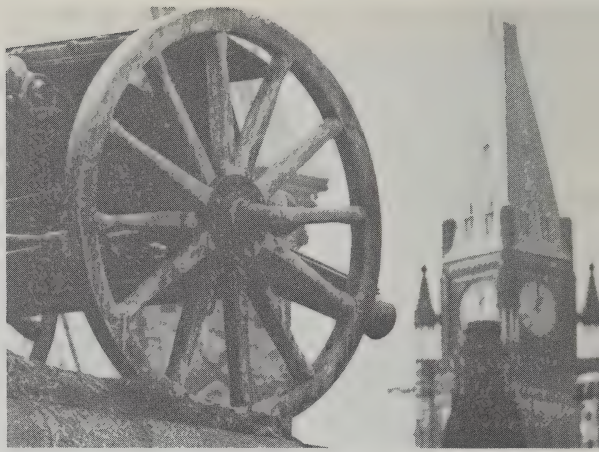
The area surrounding the memorial was also carefully planned in keeping with the memorial itself. Seven varieties of Canadian granite were used for the terrace, walks, and grading of the site. These were grey granite from Scotstown, Quebec, for the curbs, lower steps, wide borders and grey mosaic work; Lacasse white granite from Beebe, Quebec, for the narrow borders and upper steps; pink granite from Rivière-à-Pierre, Quebec, for the square tile panels; pink granite from Guenette, Quebec, for the pink mosaic work; Mackenzie green granite from Scotstown, for the green mosaic work; Rivière-à-Pierre granite for the dark pink mosaic work; and red granite from Vermilion Bay, Rainy River District, Ontario for the red mosaic.

The total height of the memorial from grade to the tip of the wings in the surmounting bronzes is approximately 21.34 metres. The overall length at the lowest step of the pedestal is 15.9 metres, and the width, 8.08 metres. The archway is 3.05 metres wide, 2.44 metres deep and 8.03 metres high. Five hundred and three tonnes of granite and 32 tonnes of bronze were used for the construction. The memorial rests on a massive block of reinforced concrete which in turn is based on steel columns sunk to bedrock.

Les figures emblématiques de la paix et de la liberté au sommet du Mémorial mesurent 5.33 mètres. Le sculpteur voulait créer des figures qui donneraient l'impression qu'"elles se posent sur le Monde pour y répandre les bénédictions de la Victoire, de la Paix et de la Liberté sur les traces mêmes de l'héroïsme et de l'abnégation des gens qui passent plus bas sous l'arcade".

Le secteur entourant le Mémorial fut soigneusement aménagé en fonction du Mémorial même. Sept sortes de granit canadien ont été utilisées pour la terrasse, les allées et le nivellement de l'emplacement, plus précisément: du granit gris de Scotstown (Québec) pour les bordures de trottoirs, les marches d'accès, le palier et les dalles en mosaïque, du granit blanc Lacasse de Beebe (Québec) pour les petites bordures et les degrés supérieurs, du granit rose de Rivière-à-Pierre (Québec) pour les panneaux carrés, du granit rose de Guénette (Québec) pour la mosaïque rose, du granit vert Mackenzie de Scotstown pour la mosaïque verte, du granit de Rivière-à-Pierre pour la mosaïque rose foncé, et du granit rouge de Vermillion Bay (district de Rainy River en Ontario) pour la mosaïque rouge.

La hauteur totale du Mémorial à partir du sol jusqu'à l'extrémité des ailes des figures de bronze qui le surmontent est d'environ 21.34 mètres. La longueur totale du degré inférieur du piédestal est de 15.9 mètres tandis que la largeur en est de 8.08 mètres. L'arcade a 3.05 mètres de largeur, 2.44 mètres de profondeur et 8.03 mètres de hauteur. La construction a requis 503 tonnes de granit et 32 tonnes de bronze. Le Mémorial repose sur un bloc massif de béton armé, lequel s'appuie à son tour sur des colonnes d'acier enfoncées jusqu'au roc.



If ye break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders Fields.

JOHN McCRAE
1915





Dans l'innombrable deuil et dans la nuit austère,
Vous êtes la clarté de l'ombre où vous dormez.

ÉMILE VERHAEREN,
Les Tombes, 1916.





It is fitting that the leading figures of the monument are infantrymen. The infantry, known as the "Queen of Battle" bore the brunt of four years of savage fighting on the Western Front, in a line of trenches which stretched 965 kilometres from the Belgian coast through France to the frontiers of Switzerland. Fifty-four Victoria Crosses, the Commonwealth's highest military decoration for bravery, were awarded to infantrymen in the First World War. This soldier marches forward carrying the "basic load" which weighed 27 kilograms (60 pounds) and included a rifle, bayonet, ammunition, grenades, food, extra clothing, and possibly a shovel or pick axe.

Il convient que les plus importants personnages du monument soient des fantassins. L'infanterie, appelée la "Reine du combat", essuya quatre ans de rudes combats sur le front occidental, dans un réseau de tranchées s'étendant sur 965 kilomètres, de la côte belge, en passant par la France, jusqu'aux frontières de la Suisse. Cinquante-quatre Croix de Victoria, la plus haute décoration militaire du Commonwealth pour bravoure, furent décernées à des fantassins de la Première Guerre mondiale. Ce soldat avance sous la charge habituelle du fantassin qui pesait plus de 27 kilogrammes (60 livres) et comprenait un fusil, une baïonnette, des munitions, des grenades, de la nourriture, des vêtements de rechange, et même une pelle ou une pioche.



This infantryman stands at the far left just beneath the mouth of the cavalryman's horse. He has his rifle over his right shoulder, and there is a lock of hair falling from under the brim of his helmet. The respirator he is wearing was a significant item in a soldier's kit for poison chlorine gas was introduced by the Germans at Ypres, Belgium in 1915, in an attempt to break the stalemate of trench warfare. In holding their lines in the face of this deadly new weapon Canadians established a reputation as a formidable fighting force.

À l'extrême gauche, juste au-dessous de la gueule de la monture du cavalier, se trouve ce fantassin. Il porte son fusil sur l'épaule droite et une mèche de cheveux dépasse de son casque. Le respirateur qu'il porte était un article important de l'équipement du soldat, car le gaz chlorique nocif avait été utilisé pour la première fois par les Allemands à Ypres, en Belgique, en 1915, afin de briser l'impasse de la guerre de tranchées. En résistant à cette nouvelle arme mortelle, les Canadiens ont acquis une réputation d'extraordinaire force de combat.



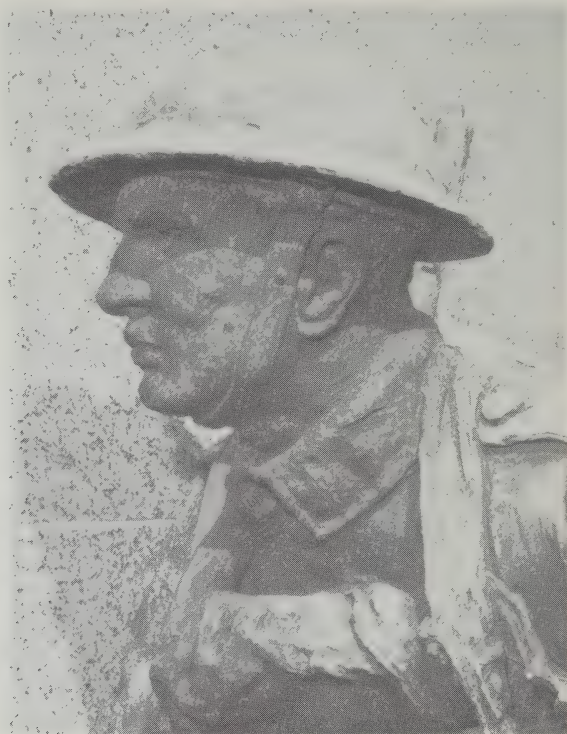
On the far left, with a Lewis Machine Gun over his right shoulder, is another infantryman, portrayed as older than the rest. The Lewis Gun was used in the trenches by the infantry battalions whereas the Vickers Gun, as carried by the highland soldier (page 29), was used by the Machine Gun Corps in the later part of the war. The Lewis Gun fired a .303 cartridge at a rate of 500 rounds per minute.

À l'extrême gauche, un autre fantassin transportant une mitrailleuse Lewis sur l'épaule droite est plus âgé que les autres. Les bataillons d'infanterie se servaient de mitrailleuses Lewis dans les tranchées tandis que le Corps des mitrailleurs était armé de mitrailleuses Vickers (comme celle que porte le soldat des *Highland* — page 29) dans la dernière partie de la guerre. La mitrailleuse Lewis employait des cartouches de calibre .303 et tirait 500 balles à la minute.



Just in front of the cavalryman's horse and to the left of the pilot stands another infantryman. His curly moustache "the soldier's garden" was in vogue during the war and it was tended with pride, sometimes waxed and twisted into spikes! This, however, was in sharp contrast to the conditions under which the men lived and fought. For months on end, in mud and rat infested trenches, they faced the realities of dirt, disease and death.

Devant le cavalier en selle et à la gauche du pilote se trouve un autre fantassin. Sa moustache retroussée "le jardin du soldat" était à la mode pendant la guerre et il en prenait grand soin, la cirait même à l'occasion et en retroussait les pointes! Toutefois, son visage offrait un contraste saisissant avec les conditions dans lesquelles les hommes devaient vivre et combattre. Des mois durant, la boue et les rats infestèrent les tranchées, et les hommes durent compter avec la saleté, la maladie et la mort.



This soldier stands just inside the arch beside the cavalryman's horse. Outfitted as an infantryman, he might well represent one of the 3,500 native Canadians who served in the war overseas. Although no specific unit was raised and manned by native Canadians, the 114th Battalion — Brock's Rangers was raised in Haldimand County and the Six Nations Reserve in Ontario. Two entire companies were formed under the command of native Canadian officers.

Ce soldat se trouve à l'intérieur de l'arcade, à côté du cheval du cavalier. Il porte l'uniforme du fantassin et pourrait très bien représenter l'un des quelque 3,500 Canadiens autochtones qui ont servi outre-mer pendant la guerre. Bien qu'aucune unité en particulier n'ait été levée et composée d'autochtones, le 114^e bataillon des *Brock's Rangers* a été recruté dans le comté de Haldimand et dans la réserve des *Six Nations* en Ontario. Deux compagnies entières ont été formées sous le commandement d'officiers autochtones.



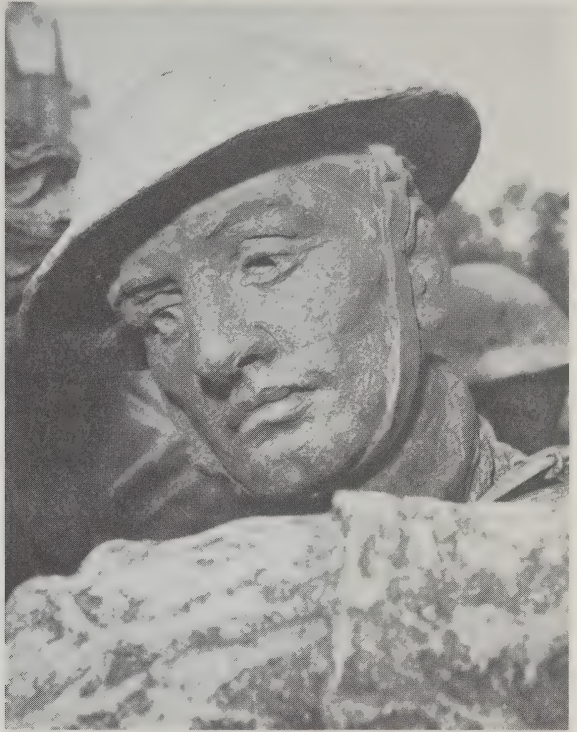
This kilted infantry soldier is in the right front position just to the left of the sailor. He is carrying the barrel of a Vickers Machine Gun over his left shoulder. There were 28 Scottish regiments in the war, eight of them in the fighting brigades, the remainder used as reinforcements. One Highland Battalion, the 16th, won four Victoria Crosses, including one by an 18 year old piper who died at the Somme, in France, in 1916.

Ce fantassin en kilt se trouve à l'avant-droite, à la gauche du marin. Il transporte le canon d'une mitrailleuse Vickers sur l'épaule gauche. Il y avait 28 régiments écossais pendant la guerre, dont huit dans les brigades combattantes. Les autres servaient de renforts. Un bataillon des *Highland*, le 16^e, obtint quatre Croix de Victoria, dont une fut décernée à un jeune cornemusier de 18 ans mort durant une bataille de la Somme en France en 1916.



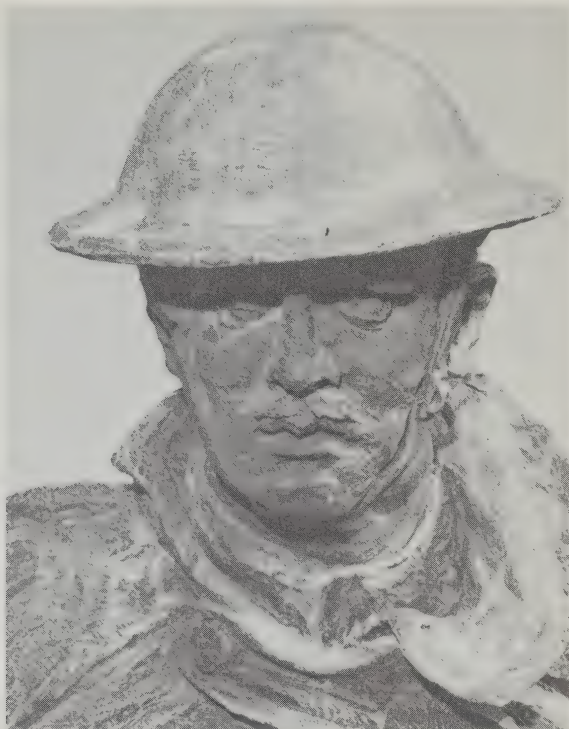
This infantryman, next to the kilted soldier, is carrying his rifle over his right shoulder. His youthful appearance is appropriate since many of the soldiers of the First World War were still in their teens. Although a soldier was supposed to be 18 before going overseas, many enlisted early and were in action while still underage.

Le fantassin près de l'officier en kilt porte son fusil sur l'épaule droite. Son air jeune convient tout à fait puisqu'un grand nombre de soldats de la Première Guerre mondiale étaient encore adolescents. Il fallait avoir 18 ans pour aller outre-mer, mais plusieurs s'enrôlèrent très tôt et partirent pour le front alors qu'ils n'avaient même pas atteint l'âge requis.



This soldier, with his rifle placed horizontally on his left shoulder, is just back of the artilleryman's horse inside the right side of the arch. He could represent the Motor Machine Gun Corps, a force of some 16,000 who were responsible for devastating firepower on the battlefield. With their speed, mobility and remarkable fire power, the Corps was a vital factor in breaking the stalemate of trench warfare on the Western Front.

Du côté droit intérieur de l'arcade, juste derrière le cheval de l'artilleur, se trouve ce soldat portant son fusil à l'horizontale sur l'épaule gauche. Il pourrait bien représenter le Corps des mitrailleurs motorisés, qui comptait environ 16,000 hommes munis d'une puissance de tir dévastatrice sur le champ de bataille. Grâce à sa rapidité, sa mobilité et la puissance remarquable de son tir, ce corps fut un élément vital pour briser l'impasse de la guerre de tranchées sur le front occidental.



The artilleryman is mounted on the horse on the right of the monument. The role of the artillery overseas was to assist the infantry by means of heavy bombardment of enemy lines. Artillery fire, using guns of various calibres and trench mortars, was directed by officers well forward who sent back corrections by means of field phones, signal lamps and signal flares. The horse shown here was one of a team used to pull the 18-pounder gun that remains at the rear of the monument.

L'artilleur est à cheval à la droite du monument. Le rôle de l'artillerie outre-mer consistait à appuyer l'infanterie en bombardant massivement les lignes ennemies. Le tir de l'artillerie qui utilisait des canons de divers calibres et des lance-bombes était dirigé par des officiers qui se trouvaient bien en avant et qui corrigeaient le tir par téléphone de campagne et par des signaux au moyen de lampes et de drapeaux. La monture est l'un des chevaux de l'attelage qui servait à tirer le canon à obus de 18 livres, à l'arrière du monument.



The sailor, located on the far right, wears the "cap tally" of HMCS Stadacona. When the war began, Canada had only an embryonic naval service consisting of less than 350 men and two ships. Nevertheless, the Royal Canadian Navy had an important role in the war, primarily as a coastal patrol force. From a handful of men in 1914, the RCN grew to more than 5,500 officers and men in 1918, with some one hundred war vessels. Canada also made a direct contribution to the war at sea by providing men and ships for the Royal Navy and for other Allied powers.

Le matelot à l'extrême-droite porte le "béret de marin" du *HMCS Stadacona*. Lorsque la guerre débuta, le Canada ne possédait qu'un service naval embryonnaire composé de moins de 350 hommes et de deux navires. Néanmoins, la Marine royale canadienne (MRC) joua un rôle important pendant la guerre, principalement en tant que patrouille côtière. Composés d'une poignée d'hommes en 1914, les effectifs de la MRC comptaient plus de 5,500 officiers et hommes en 1918, ainsi qu'une centaine de navires de guerre. Le Canada participa aussi directement à la guerre navale en fournissant hommes et navires à la *Royal Navy* ainsi qu'à d'autres puissances alliées.



The pilot and the air mechanic stand side-by-side in front of the mounted artilleryman. The air mechanic is wearing his walking out uniform and wedge cap. Canadian airmen played a particularly significant and brilliant role in the war in the air. No fewer than 25,000 Canadians served with the British air service as pilots, observers and mechanics, in every theatre of the war. Canadian airmen won more than 800 decorations and awards for valour including three Victoria Crosses.

Le pilote et le mécanicien de bord sont côte à côte devant l'artilleur à cheval. Le mécanicien de bord a revêtu sa tenue au sol et son calot. Les aviateurs canadiens jouèrent un rôle particulièrement important et éclatant dans la guerre aérienne. Pas moins de 25,000 Canadiens servirent dans les forces de l'air britanniques comme pilotes, observateurs et mécaniciens, sur tous les théâtres de guerre. Les aviateurs canadiens ont reçu plus de 800 médailles et décorations pour bravoure, dont trois Croix de Victoria.



The pilot is shown wearing his flying kit complete with leather helmet and goggles. While mud and shells turned the battlefields of France and Belgium into nightmares of horror, the men who flew the rickety planes with few instruments and no parachutes had a glimpse of the fame and glory once expected of war. The fighter pilot was one of the elite, one of the most daring, and his job was one of the most dangerous. One-third of all the fliers died in combat, among them 1,600 Canadians.

Le pilote porte ses vêtements de vol, casque de cuir et lunettes. Pendant que la boue et les obus transformaient en horribles cauchemars les champs de bataille de France et de Belgique, les hommes qui pilotaient ces avions branlants avec peu d'instruments et sans parachute goûtèrent un peu au succès et à la gloire qu'on attendait autrefois de la guerre. Le pilote de chasse faisait partie de l'élite, était l'un des plus audacieux et celui dont le travail présentait le plus de dangers. Un tiers de tous les pilotes moururent au combat, dont 1,600 Canadiens.



The cavalry soldier is mounted on the horse on the left of the monument. The Canadian Cavalry Brigade fought with distinction with British formations during the war. Three members of the brigade won the Victoria Cross. The role of the cavalry was to disrupt the enemy's rear areas after a breakthrough of the front lines; to seek information by reconnaissance; and to seize the advantage when the enemy was disorganized or retreating. However, the introduction of the machine gun and the tank spelled the end of cavalry warfare. The last Canadian action on horseback took place during the final advance to Mons in 1918.

Le soldat de cavalerie est à cheval à la gauche du monument. La Brigade de cavalerie canadienne combattit avec éclat aux côtés de formations britanniques pendant la guerre. La Croix de Victoria fut décernée à trois membres de la brigade. Le rôle de la cavalerie consistait à désorganiser les lignes arrière de l'ennemi après avoir percé le front, à obtenir des renseignements par des excursions de reconnaissance et à gagner du terrain lorsque l'ennemi était en déroute ou battait en retraite. Cependant, l'arrivée de la mitrailleuse et du char d'assaut mit fin à la guerre de cavalerie. La dernière mission canadienne à cheval eut lieu lors de l'avance définitive sur Mons en 1918.



The sapper at the rear of the arch carries a pickaxe over his right shoulder. He was a member of the Canadian Engineers who were in great demand because the condition of the land in France hampered the mobility of the troops. They were responsible for building roads, bridges and tunnels, and for water supplies and major fortifications. In the face of great danger, engineers, skilled in underground mining, burrowed beneath enemy trenches to lay explosives. One engineer won a Victoria Cross by capturing a bridge and preventing the enemy from destroying it.

Le sapeur à l'arrière de l'arcade transporte une pioche sur l'épaule droite. Il faisait partie du Génie canadien dont les services étaient très en demande, l'état du sol en France empêchant les troupes d'avancer aisément. Ils étaient chargés de la construction des routes, des ponts et des tunnels, de l'approvisionnement en eau et des grandes fortifications. En dépit des grands dangers, les sapeurs, experts en pose de mines souterraines, creusèrent sous les tranchées ennemies afin d'y installer des explosifs. Un membre du Génie obtint la Croix de Victoria pour s'être emparé d'un pont et avoir empêché l'ennemi de le détruire.



This soldier, to the rear of the arch, carries a railway spike hammer over his right shoulder. Canadian railway troops, often under shellfire, laid and maintained most of the light railway networks on the Western Front. The railways carried men, ammunition and supplies to the front; on the return journey they brought back the wounded and soldiers going for rest. In most cases the work of the railway troops had to be done at night because they could be seen from the enemy front lines. These men also fought as infantry, especially during the German offensives of 1918.

Ce soldat, à l'arrière de l'arcade, transporte un marteau de poseur de rail sur l'épaule droite. Les troupes ferroviaires canadiennes, souvent sous le tir des obus, posèrent et entretenirent la majorité du réseau ferroviaire au front occidental. Ce réseau servait à transporter les hommes, les munitions et les provisions au front; le voyage de retour ramenait les blessés et les soldats envoyés au repos. La plupart du temps, les troupes ferroviaires devaient travailler la nuit pour ne pas être vues des lignes ennemies. Ces hommes combattaient également comme fantassins, surtout au cours des offensives allemandes en 1918.



With his broad-brimmed hat and his cant hook over his right shoulder, this forester is easy to locate at the rear of the monument. The Canadian Forestry Corps produced railroad ties, logs for road building and timber for major fortifications. To supply the much-needed lumber, inaccessible from overseas because of submarine warfare, the Corps began working the forests of Britain. Operations were later expanded to France, and by the end of the war there were 12,000 men of the Forestry Corps in France as well as almost 10,000 more in England.

Avec son casque à large bord et sa gaffe sur l'épaule droite, ce soldat est facile à remarquer à l'arrière du monument. Le Corps forestier canadien produisit des traverses de voie ferrée, des billes pour la construction routière et du bois d'œuvre pour d'importantes fortifications. Afin d'obtenir le bois de construction indispensable, impossible à transporter outre-mer à cause de la guerre sous-marine, le Corps commença à exploiter les forêts de la Grande-Bretagne. Les travaux s'étendirent ensuite à la France et à la fin de la guerre, le Corps forestier comptait 12,000 hommes en France et près de 10,000 en Angleterre.



Inside the arch, at the rear beside the cavalryman's horse stands this soldier. He could represent those who served in the Canadian Army Service Corps. They supplied the fighting troops with food, ammunition and other supplies.

À l'intérieur de l'arcade, à l'arrière, à côté du cheval du cavalier, se trouve ce soldat. Ce pourrait très bien être l'un de ceux qui ont servi dans l'Intendance de l'Armée canadienne. Ils approvisionnaient les troupes de combat en nourriture, munitions et autres fournitures.



With his dust goggles on the front of his field service cap and his sheepskin coat, the despatch rider stands out at the left rear of the monument. The despatch rider rode a motorcycle, delivering vital messages from one headquarters unit to another.

Avec ses lunettes antipoussière relevées sur son casque de campagne et sa veste de mouton, l'estafette est à l'arrière-gauche du monument. L'estafette se déplaçait à motocyclette et livrait les messages de première importance entre les quartiers généraux.



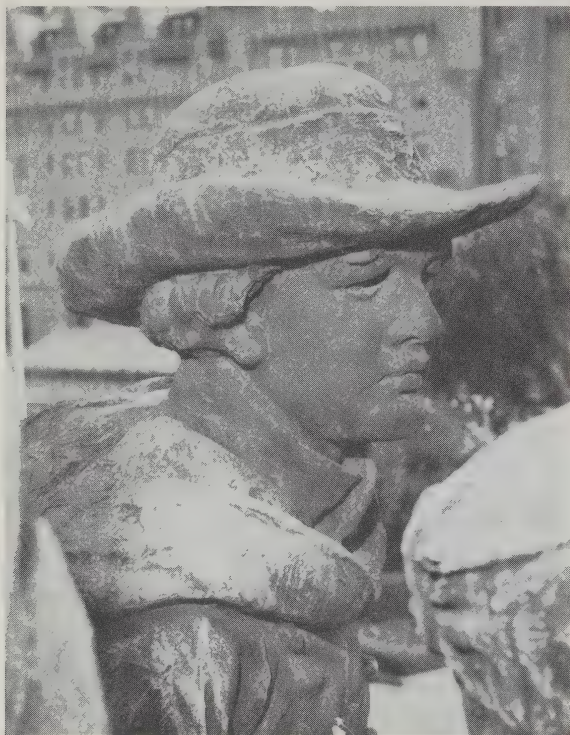
To the rear of the sailor on the right side of the monument stands a member of the Canadian Corps of Signals. From his shoulder hangs a field telephone that was used to communicate in the trenches and between unit headquarters. The 4,000 members of the corps also used carrier pigeons, telegraphs and radios, to transmit messages.

À l'arrière du marin se trouvant à la droite du monument, on peut voir un membre du Corps canadien des transmissions. À son épaule pend un téléphone de campagne qui servait aux communications dans les tranchées et entre les quartiers généraux des unités. Les 4,000 membres du corps faisaient également usage de pigeons voyageurs, du télégraphe, et de la radio pour transmettre des messages.



The stretcher bearer is to the right rear of the monument, just ahead of the nurse. Stretcher bearers had first aid stations in the forward trenches and also accompanied the attacking infantry. At times, because of the mud, it took four men to carry a stretcher. The stretcher bearers in the medical units moved patients into and out of hospitals and hospital trains.

Le brancardier se trouve à l'arrière-droite du monument, juste devant l'infirmière. Les brancardiers avaient des postes de premiers soins dans les tranchées avancées et suivaient aussi l'infanterie d'attaque. Il fallait quelquefois quatre hommes pour porter une civière à cause de la boue. Dans les unités de santé, les brancardiers étaient affectés au transport des malades aux hôpitaux et aux trains sanitaires.



The two nurses are to the rear of the monument behind the arch. The British request for two general hospitals to be sent from Canada opened the way for nursing sisters to be included in the first Canadian contingent to go overseas. Nurses and doctors worked to the rear of the front lines where casualty clearance stations had been established for the sick and wounded soldiers. The more seriously wounded were later evacuated to England where, by 1918, there were over 40,000 hospital beds available.

Les deux infirmières sont à l'arrière du monument, derrière l'arcade. La Grande-Bretagne ayant demandé au Canada d'envoyer deux services d'évacuation secondaire, les infirmières purent alors faire partie du premier contingent canadien à se rendre outre-mer. Les infirmières et les médecins travaillaient derrière le front où des postes d'évacuation avaient été installés pour les soldats malades et blessés. Les blessés graves furent ensuite envoyés en Angleterre où, en 1918, il y avait plus de 40,000 lits d'hôpitaux réservés aux blessés.

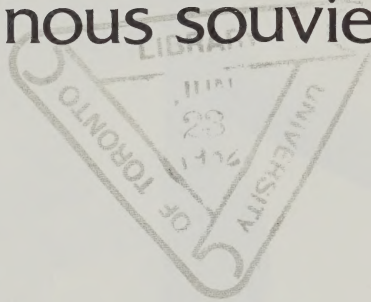


During the First World War, more than 21,000 men and women wore the badge of the Canadian Army Medical Corps, 3,141 of them nursing sisters. Altogether eight Canadian General Hospitals and ten Stationary Hospitals (as well as three small Forestry Corps Hospitals) served overseas outside of the United Kingdom. Among them were the units which accompanied the Canadian Siberian Expeditionary Force and units whose duties took them to the Eastern Mediterranean.

Au cours de la Première Guerre mondiale, plus de 21,000 hommes et femmes portèrent l'insigne du Service de santé dont 3,141 infirmières de l'Armée canadienne. Au total, huit hôpitaux canadiens d'évacuation secondaire et dix hôpitaux de l'arrière (ainsi que trois petits hôpitaux du Corps forestier) dispensèrent leurs services outre-mer hors du Royaume-Uni. Parmi eux se trouvaient les unités qui accompagnèrent le Corps expéditionnaire canadien en Sibérie et les unités que le devoir appela dans l'est de la Méditerranée.

We Will Remember

Nous nous souviendrons



Since Confederation Canadians have served on many far-flung battlefields — many gave their lives. Their names are inscribed in Books of Remembrance in the Memorial Chamber in the Peace Tower of the Parliament Buildings in Ottawa. They include 66,655 dead of the First World War; 44,893 of the Second World War; and 516 in the Korean conflict. In addition, the Newfoundland Book of Remembrance, lists 1,605 dead from the First World War, and 722 from the Second World War. The National War Memorial is an impressive remembrance to all these valiant men and women.

Depuis la Confédération, des Canadiens ont servi sur bien des champs de batailles éloignés. Beaucoup d'entre eux ont sacrifié leur vie. Les noms de ces Canadiens sont inscrits dans les Livres du Souvenir qui sont exposés dans la chapelle du Souvenir située dans la tour de la Paix des édifices du Parlement à Ottawa. Ils comprennent: 66,655 morts de la Première Guerre mondiale; 44,893 morts de la Seconde Guerre mondiale et 516 morts du Conflit coréen. De plus, le Livre du Souvenir de Terre-Neuve mentionne les 1,605 morts de la P.G.M. et les 772 morts de la S.G.M. Le Mémorial national de guerre sert à perpétuer de façon impressionnante le souvenir de toutes les femmes et de tous les hommes qui se sont distingués par leur vaillance.

1939~1945



1950~1953